



Bulletin d'information destiné aux
collaborateurs et collaboratrices
N° 6, décembre 2021



Moins de papier et moins de courrier, simplification des échanges entre les services: avec eBau, les demandes de permis de construire sont envoyées et traitées en ligne. Catherine Karsky a représenté l'OPC lors de la phase pilote. (Photo: B. Devènes)

Pole position

L'Inspection des routes pour le Jura bernois s'équipe progressivement en débroussailleuses et en souffleurs électriques. Ces machines affichent aujourd'hui d'excellentes performances côté autonomie et puissance. Elles offrent de nombreux avantages par rapport aux modèles à moteurs thermiques. Elles sont notamment plus silencieuses et leur utilisation ne requiert pas le port d'un casque de protection. Cela accroît la sécurité de nos collègues, qui ne sont pas coupés du monde extérieur, et réduit considérablement les nuisances sonores dans les zones habitées. Leur utilisation est aussi plus simple: plus de bidons à remplir, à transporter et à manipuler pour alimenter les moteurs. Cerise sur le gâteau: les 600m² de panneaux solaires du centre d'entretien nous permettent d'être quasiment autonomes énergétiquement!

Wesley Mercerat,
inspecteur des routes Jura bernois

eBau ouvre de nouvelles voies

Dès mars 2022, les demandes de permis de construire sur papier appartiendront au passé. Les demandes devront être envoyées et traitées via la plateforme eBau. «Le travail en sera simplifié pour tout le monde», affirme Catherine Karsky, qui a représenté l'OPC lors de la phase pilote et participe activement à la mise en place de la nouvelle solution électronique.

Economiser du papier et de l'argent – tel est l'objectif formulé par le Conseil-exécutif lorsque l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) a lancé en décembre 2017 les essais pilotes pour une procédure électronique d'octroi des permis de construire. Dix communes de l'Emmental et la préfecture de cet arrondissement y ont participé. Le canton avait tablé sur une économie annuelle de 3,2 millions de

francs et estimé pouvoir éviter chaque année l'envoi de 350 000 courriers et l'impression de 1,2 million de pages pour l'ensemble du canton.

Reste à savoir si ces objectifs pourront effectivement être atteints. Catherine Karsky est convaincue qu'eBau simplifiera en tout cas considérablement la procédure de permis de construire. Ayant représenté l'OPC dans le projet pilote «Emmental», elle constate que la solution permet de réduire significativement la quantité de papier et de simplifier les processus. «Jusqu'à présent, une grande quantité de plans et de formulaires était envoyée en plusieurs exemplaires aux différents offices et services; désormais, les demandes de permis de construire seront publiées sur la plateforme eBau. Toutes les personnes concernées pourront les consulter et les traiter en ligne.»



Atelier eBau (Haut-Simmental-Gessenay) Photo: OACOT

20 000 demandes par an

339 communes, 10 préfectures et des dizaines d'offices et services, dont l'OPC, traitent les quelque 20 000 demandes de permis de construire transmises chaque année au canton de Berne. Celles-ci doivent par exemple être examinées dans les domaines de la police de construction des routes, de la police des eaux, du trafic cycliste et des chemins de randonnée pédestre et voies de communication historiques. Environ 5 000 demandes sont déjà traitées en ligne à l'heure actuelle.

Le canton et les communes à pied d'œuvre

L'OPC utilise le logiciel eBau depuis 2019. «Par chance, nous avons pu lancer la plateforme avant la pandémie. Cela a considérablement simplifié le traitement des demandes de permis de construire lorsque nous étions en télétravail», constate Catherine Karsky. L'OPC et les communes sont ainsi prêts pour le déploiement d'eBau dans l'ensemble du canton en mars 2022.

Une meilleure coordination

eBau fonctionne de la même manière que la plateforme utilisée pour les déclarations d'impôt. Les personnes requérantes ou les communes se connectent à la plateforme, remplissent les formulaires en ligne et téléversent les plans au format PDF. L'autorité directrice compétente, en général la commune ou la préfecture, sélectionne les offices et services qui doivent prendre position sur la demande. Ceux-ci peuvent saisir leurs prises de position ou rapports techniques au format électronique puis les téléverser. Catherine Karsky trouve particulièrement pratique de pouvoir consulter en ligne les autres prises de position: «Lorsque je rédige un corapport, je peux lire à tout moment ce que d'autres services ont écrit sur le sujet. Cela facilite la coordination et permet de gagner du temps.» Seul le problème de la signature électronique n'a pas encore été réglé. Les demandes de permis de construire et les plans doivent être imprimés et signés à la main, puis transmis à la commune. Mais cette démarche devrait bientôt pouvoir elle aussi être effectuée en ligne.

Transparence et simplicité

eBau offre déjà d'énormes avantages par rapport à la solution traditionnelle, estime Catherine Karsky: «La procédure est plus simple, plus transparente et plus rapide, et les échanges entre les offices et services sont nettement facilités. Selon moi, cette solution permet aussi d'améliorer la qualité de la procédure et répond davantage aux besoins des personnes intéressées.»

Et y a-t-il à ses yeux des inconvénients au système eBau? «Nous ne pouvons plus étudier ensemble d'immenses plans étalés sur la table. Mais avec les 2 grands écrans, on arrive très bien à se débrouiller.»

Un projet informatique réussi

Catherine Karsky ne cache pas son enthousiasme pour eBau, que ce soit au niveau du résultat ou du processus: «Je trouve que c'est un exemple réussi de la manière d'aborder une transition numérique, en développant un outil par étapes et avec la participation des futurs utilisateurs et utilisatrices.» Elle admet toutefois que le processus d'élaboration n'a pas toujours été facile. Lors des essais de la phase pilote, il y a eu quelques grincements de dents. «Certaines personnes ont eu de la peine à composer avec un produit qui n'est pas fini. Il a fallu faire preuve d'anticipation et de patience. L'équipe de direction de l'OACOT a dû faire face à bien des critiques.»

Surmonter la phase critique

Mais selon Catherine Karsky, la persévérance a fini par payer: «Les couacs de départ ont pu être identifiés et éliminés à temps, avant que le système ne soit introduit par étapes dans le canton.» Elle le reconnaît: «Au départ, une transition numérique est toujours compliquée. Mais une fois cette phase surmontée, l'outil devient véritablement utile.» Elle en retient aussi une leçon: «Même dans les projets informatiques, le facteur humain reste l'élément clé. Dans un processus de changement, l'objectif doit être tangible. Pour faire accepter un changement, une bonne communication est essentielle.»



Moins de dossiers dans les archives (ici à l'OIC II) grâce à eBau (photo: B. Devènes)

«Numérique: l'OPC est sur la bonne voie.»



Stefan Studer, chef d'office

L'un des axes de la vision de l'OPC 2030 s'intitule «Exploitation du numérique et simplification des processus». Quelle place le numérique a-t-il à l'OPC?

L'objectif du numérique est de simplifier les processus et d'éliminer les interfaces inutiles, tout en sachant qu'au final, ce sont toujours les humains qui prennent les décisions. Le potentiel d'optimisation est très important à l'OPC, car nous avons une organisation décentralisée, avec différentes unités qui travaillent souvent selon les mêmes processus. Les vérifications (principe du double contrôle), autorisations, etc. peuvent être effectuées par voie électronique, ce qui réduit les coûts de papier et de frais postaux. De plus, avec le recours accru au télétravail, les processus numériques gagnent en importance.

Avec eBau, l'office dispose d'un outil informatique permettant le traitement numérique des demandes de permis de construire. Quelle importance ces outils revêtent-ils pour l'OPC?

eBau est un excellent exemple de simplification des processus. Les demandes de permis impliquant de nombreux services de l'OPC, eBau facilite beaucoup la collaboration et la coordination entre eux.

Quels autres projets de numérisation sont en cours de préparation à l'OPC?

Le projet le plus avancé est «Utilisation de terrain public», qui vise à simplifier le traitement des demandes de démolition de routes émanant de propriétaires de conduites, mais aussi les avis d'entretien des eaux. Il est par ailleurs prévu d'introduire le logiciel Decision Advisor, qui permet le traitement électronique des appels d'offres pour des travaux et prestations de construction. Ces deux outils seront lancés en 2022.

Les outils BIM (Building Information Modeling) sont également un sujet d'actualité à l'OPC.

Plus que des outils, c'est une méthode innovante qui permet de planifier et de réaliser des projets de construction. Elle est déjà très utilisée dans le bâtiment, mais encore en phase de développement dans le domaine du génie civil. Le concept d'introduction pour l'OPC devrait être disponible d'ici à fin 2022. Autre outil indispensable: la banque de données routières Logo, utilisée depuis des années et développée en continu.

Mais la transition numérique de l'OPC ne concerne pas seulement les projets de grande envergure.

Avec des outils numériques simples, nous pouvons toutes et tous contribuer à rationaliser les processus et les interfaces dans notre travail. Quand je me rends dans les arrondissements et sections, je vois régulièrement de bons exemples de solutions qui seraient certainement très utiles à d'autres unités de l'OPC.

L'équipe «Digiteam» est opérationnelle à l'OPC depuis début 2021. Quel est son rôle?

Cette équipe est composée de personnes de différentes unités exerçant des fonctions diverses. Elle recense actuellement les besoins dans le domaine du numérique et émet des propositions dans ce sens à l'intention de la direction. De manière générale, la transformation numérique de l'OPC est sur la bonne voie. Nous devons cependant encore fixer les priorités, car nous ne pouvons pas tout mettre en œuvre simultanément.

«La solution eBau simplifie beaucoup de choses. Jusqu'à ce que toutes les personnes requérantes se soient familiarisées avec eBau, le papier reste l'option la plus pratique pour les demandes de petits permis de construire.»



Heidi Stalder, secrétaire communale et responsable des travaux publics à Trubschachen, traite 20 à 30 demandes par an. D'abord sceptique, elle a été conquise en participant au projet pilote, même «si notre contribution est minime, à l'échelle de notre petite commune.»

«eBau simplifie la procédure d'octroi de permis de construire, rien à voir avec ce qui se faisait jusqu'à présent! Même si au final, ce sont toujours les humains qui prennent les décisions.»



Adrian Klaus, inspecteur des constructions de la ville de Berthoud, a participé au projet pilote et suivi de près les optimisations apportées au système suite aux différents tests. «J'espère que toutes les personnes requérantes réaliseront à temps que nous n'accepterons plus de demandes sur papier à partir de mars 2022.»

«eBau est un projet informatique majeur pour le canton. Je suis ravi de constater que son introduction se déroule sans heurts jusqu'à présent.»



Bruno Mohr, responsable du Service des constructions de l'OACOT, est aussi le chef de projet global pour eBau. Pour lui, il est essentiel que toutes les personnes concernées soient impliquées dans le projet dès le départ. «En 2019, nous avons organisé des formations dans les 10 arrondissements administratifs. Des cours d'introduction, trois en allemand et deux en français, sont en outre prévus en février 2022.»

Cantonner et vigneron



Beat Martin, cantonnier et vendangeur à ses heures

On dit que les raisins les plus mûrs se trouvent au sommet du pied de vigne. Pas dans le vignoble de Beat Martin: il taille en effet ses vignes chaque année pour qu'elles atteignent la bonne hauteur et procède à l'effeuillage pour que ses raisins deviennent bien sucrés. Le travail viticole enrichit le quotidien de Beat Martin depuis l'enfance. Son grand-père, vigneron passionné, lui a transmis tout son savoir. Avec son frère, il exploitait 30 ares à La Neuveville, au bord du lac de Biemme. Beat Martin aurait volontiers suivi les traces de son grand-père, mais sa mère avait décrété qu'il fallait d'abord qu'il apprenne un «vrai» métier. Le travail de la vigne est donc devenu un passe-temps. La construction du tunnel de Gléresse a profité à Beat Martin, qui a pu prendre 4 ares supplémentaires en fermage.

Des conditions exigeantes

Les vendanges commencent début octobre. Ses cépages blancs (chasselas, pinot gris et chardonnay) et rouge (pinot noir) sont vinifiés à Douanne, chez le vigneron Martin Hubacher. Il faut compter une semaine pour récolter tout le raisin. Le canton prescrit la quantité et le prix au kilo, la météo influence l'acidité et le taux de sucre.

«Cette année, je m'en suis tiré à bon compte» estime Beat Martin, malgré le début d'année pluvieux et le redouté mildiou. «Heureusement, la maladie n'a touché que le feuillage et pas les fruits. D'autres collègues ont tout perdu! La grêle a tout de même détruit un tiers de la récolte.» Mais il ne se plaint pas, après tout, le travail à l'air libre et la vue sur le lac de Biemme, le Mittelland et les Alpes lui apportent détente et bien-être.

Parrain et maître d'apprentissage

Retraité à la fin de l'année, Beat Martin a de nombreux projets. Il sait déjà qu'il aidera un autre vigneron deux jours par semaine. Il est également le maître d'apprentissage de ses deux filleuls. Enfin, les montagnes l'appellent, aussi bien autour des Prés-d'Orvin que dans les Alpes bernoises, où il compte bien gravir le Sustenhorn. Mais avant cela, il prendra aussi le temps de déguster le fruit de son travail. A la tienne, Beat!

Impressum

Editeur: Office des ponts et chaussées du canton de Berne
Rédaction: Egger Kommunikation, Berne, Mark Egger
Graphisme: Scarton Stingelin AG, Liebefeld Berne
Photos: Béatrice Devènes, Mark Egger, m2d
Version française: service de traduction de la DTT
Impression: Druckerei Glauser AG, Fraubrunnen
(reproduction autorisée avec mention des sources)
Intranet de l'OPC: www.win.bve.be.ch

Nouveaux visages

	Centre de prestations Julia Künzi Co-responsable Finances		AIC I Tino Döring Chef de projet Ouvrages d'art Bureau d'arrondissement
	AIC I Sarah Volken Stagiaire Aménagement des eaux Bureau d'arrondissement		AIC III Mayasi Kamu Planificateur des transports Bureau d'arrondissement
	AIC I Peter Schmid Cantonner SI Oberland Ouest		AIC IV Barbara Lustenberger Cheffe de projet Bureau d'arrondissement

Départs

AIC I	Andreas Müller*	Inspecteur des routes, IR Oberland Nord
Centre de prestations	Peter Lerch*	Chef de service Planification et circulation
	Peter Muheim*	Chef de la section Planifications
AIC II	Peter Nydegger*	Cantonner-chef de groupe IR Mittelland Ouest
AIC III	Chloé Berberat	Auxiliaire (temporaire) Service pour le Jura bernois
	Heinz Hofer*	Cantonner, IR Seeland
	Esther Marti	Collaboratrice Nettoyage, IR Seeland
	Beat Martin*	Cantonner, IR Seeland
AIC IV	Erich Pfeuti*	Cantonner, IR Berthoud
RN Exploitation	Martin Gurtner-Wisard*	Cantonner, IR Seeland
	Joseph Jost	Collaborateur Services Centre d'entretien autoroutier, Spiez
	Sebastian Paul	Ouvrier spécialisé EES Centre d'entretien autoroutier, Berne
	Jean-Pierre Badoux	Chef de projet Chaussée/Superstructure Centre d'entretien autoroutier, Spiez
	Pascal Eng	Ouvrier spécialisé EES Centre d'entretien autoroutier, Berne
	Richard Neukomm	Chef de service A16, IR Jura bernois

*retraite

Anniversaires de service

10 ans	RN Exploitation	Adrian Daniel	Cantonner Centre d'entretien autoroutier, Berne
15 ans	AIC I	Christian Maurer	Cantonner-chef de groupe IR Oberland Est
	AIC I	Peter Rubi	Cantonner-chef de groupe IR Oberland Est
	AIC III	Cédric Berberat	Chef de service Jura bernois Service pour le Jura bernois
20 ans	AIC II	Marcel Bigler	Cantonner, IR Mittelland Ouest
	AIC III	Andreas Friedli	Cantonner-chef de groupe, IR Seeland
	AIC III	Alfred Hofstetter	Cantonner, IR Seeland
	AIC III	Ulrich Gränicher	Cantonner-chef de groupe, IR Seeland
	AIC III	Sascha Gross	Cantonner, IR Seeland
	RN Exploitation	Anton Lüdi	Cantonner Centre d'entretien autoroutier, Berne
25 ans	RN Exploitation	Thomas Zimmermann	Magasinier/Chauffeur Centre d'entretien autoroutier, Berne
	RN Exploitation	HansUlrich von Känel	Ouvrier spécialisé Centre d'entretien autoroutier, Spiez
35 ans	AIC I	Andreas Griessen	Cantonner, IR Oberland Ouest

Mais encore...

Une œuvre de glace sur le Gurnigel

Cette photo du 23 novembre 2021 prise près de la route cantonale par Martin Hänni, chef de groupe de l'inspection des routes Mittelland Ouest, a été montrée au journal météo de la SRF.

